

espo **A**nces

Décembre 2011 - février 2012

CONTEMPORAINS



SIX MAISONS OÙ IL FAIT BON VIVRE

ZOOM SUR COPENHAGUE, NOUVELLE «DESIGN CITY»

CES NOUVEAUX ÉDITEURS QUI FONT BOUGER LE DESIGN

DÉCO, HI-TECH, QUOI DE NEUF

9 4771663 060007



© GAMMA - DORIS & GREGOIR/IMMAGI

«L'ORNEMENT JAMAIS.» CARTE BLANCHE À PHILIPPE CRAMER

Au Musée d'art et d'histoire de la ville de Genève, dans le cadre de l'exposition *Décor, Design et Industrie*, le designer propose une lecture contemporaine des arts décoratifs du XXVIII^e.

Suite L'Ornement Jamais, Philippe Cramer, 2010.



A la demande d'Alexandre Fiette, Philippe Cramer a réalisé un ensemble spécialement conçu pour créer une dynamique forte avec les boiseries du salon de Cartigny, reconnues comme étant d'importance majeure dans l'œuvre de Jean Jacquet. En se plongeant dans les archives du maître genevois, il est parvenu particulièrement intéressant au design de recréer un ensemble cohérent qui correspondrait à une suite de meubles du XVIII^e revu par des yeux ayant vécu le cap du troisième millénaire. La suite se compose de consoles, de guéridons, d'un secrétaire à rabat, d'un bonheur-du-jour (un secrétaire destiné plus spécialement aux femmes), d'une broderie murale, de candélabres en cristaux, d'un canapé à joues et de fauteuils marqués. Philippe Cramer a choisi de travailler avec un matériau considéré comme «pauvre», le sapin. Une essence représentant le bois helvétique par excellence, utilisée de manière imperceptible dans toute construction citadine et célébrée dans les édifices alpestres. «Dans le contexte du salon de Cartigny, j'ai décidé d'expérimenter une technique qui tient de l'alchimie contemporaine, le gold dipping. Cette technique, complexe et exigeante, consiste à tremper un objet dans un bain d'or liquide, le figeant instantanément dans le temps et lui conférant un caractère aristocratique. Cet anoblissement est une référence directe au mobilier du XVIII^e dont les bronzes étaient recouverts de feuilles d'or. Cette technique offre également une rigidité structurelle aux pieds, qui peuvent donc être fins. Les corps de meuble sont droits et rectangulaires et reposent sur ces pieds élancés. Les proportions et les rythmes sont ceux du mobilier Louis XVI. «Le titre de cette suite est un clin d'œil à la maxime du mouvement Bauhaus, la célèbre école allemande, fondatrice du modernisme, qui prônait l'abolition de l'ornement. Une tournure homophonique de ce titre nous donne l'«Or ne ment jamais», en référence au matériau utilisé.» E.D.



Consoles, sapin et or.

il broderie

temporains

Décor, Design et Industrie. Les arts appliqués à Genève. 14 d'art et d'histoire. Jusqu'au 1er mai 2011, www...